

COMMUNICATIONS

présentation du groupe Amira bilan et perspectives

G. WINTER

*Département de la coopération
et des services statistiques des DOM-TOM
INSEE*

RÉSUMÉ

Créé en 1975, le Groupe AMIRA est un groupe de recherche informel et pluridisciplinaire pour « l'Amélioration des Méthodes d'Investigation en Milieu Rural Africain » : évaluation des méthodes utilisées dans le passé, proposition de meilleures méthodes, examen de l'utilisation des résultats. Y participent des personnes ayant une expérience de terrain et faisant partie de l'INSEE, de l'ORSTOM, de la Coopération technique française, de Bureaux d'études, etc.

Les graves difficultés et les échecs trop nombreux lors des interventions en milieu rural africain ont amené les membres du Groupe à prendre conscience de la nécessité de réviser conception et objectifs des interventions, donc de réviser les outils d'investigation et d'analyse. Un élargissement du cadre des investigations par une réelle pluridisciplinarité est apparu comme indispensable et possible.

La communication présente le Groupe, ses objectifs, les travaux réalisés, ses perspectives de travail et ses modes d'interventions.

ABSTRACT

The AMIRA group, formed in 1975, is an informal, multi-disciplinary research group involved in the « Improvement of Investigation Methods in Rural Africa ». It is composed of members of INSEE, ORSTOM, French Technical Cooperation, Research Departments, etc., who all have a certain field experience; they discuss the value of methods used in the past, propose improvements and examine ways of applying them.

The many difficulties encountered in rural African intervention and the number of failures registered have led the group to realize that the conception and goals of this intervention must necessarily be re-examined, that is, the means of investigation and analysis. It seems necessary, and possible, to widen the framework of these investigations by a truly multi-disciplinary research.

The paper presents the Group, its aims, the work carried out and foreseen, and its methods of intervention.

Créé en 1975, AMIRA est un groupe de travail informel pour « l'Amélioration des méthodes d'Investigation en milieu rural Africain » Il est soutenu financièrement par le Ministère français de la Coopération et sa base est le Service de

Coopération de l'INSEE. Y participent des personnes ayant une expérience en Afrique et faisant partie de l'INSEE, de l'ORSTOM et du Ministère de la Coopération. Il est fait appel à des consultants extérieurs.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire
N° : 03109 ex 3
Epte : A

POURQUOI CETTE RECHERCHE ?

L'observation de la pratique du développement rural — réussites, échecs, difficultés — suggère la nécessité d'une meilleure définition des actions de développement en même temps qu'une amélioration de leur mise en œuvre. Le rôle du groupe AMIRA est donc de fournir une contribution à la révision des outils d'investigation et d'analyse en insistant sur l'importance fondamentale de l'information dans le processus de développement, aussi bien pour l'élaboration de la stratégie de développement que pour la planification et la définition des objectifs et moyens des actions de développement ou que pour la réalisation concrète de ces actions sur le terrain.

Actuellement les différentes méthodes d'investigation utilisées paraissent peu adaptées au milieu étudié, très faiblement articulées ou peu efficaces du point de vue des utilisateurs.

De même bon nombre d'interventions en milieu rural au cours des années passées ont soit subi des échecs, soit rencontré de graves difficultés.

Même les interventions réputées réussies eu égard aux objectifs de production fixés ont bien souvent eu des conséquences imprévues ou néfastes : destruction du milieu villageois, inégalités économiques et sociales accrues, exode rural, dégradation de l'écosystème, etc.

On assiste d'ailleurs actuellement, dans beaucoup de pays et dans la plupart des agences d'aide, à une révision des conceptions et des objectifs d'intervention en matière de développement rural (priorité à l'emploi et à la répartition des revenus). Cette révision appelle une révision des outils d'analyse et des méthodes d'évaluation des projets. Jusqu'à présent l'approche était presque exclusivement macro-économique et productiviste. Une nouvelle approche micro-socio-économique intégrant l'apport et les méthodes des sciences sociales est de plus en plus reconnue nécessaire.

Cette nouvelle approche doit en particulier conduire enfin à une évolution des méthodes de collecte statistique.

L'amélioration de l'investigation en milieu rural pose ainsi quatre séries de questions, qui constituent autant de domaines de recherche du Groupe AMIRA :

Quelle information recueillir et pour quelles utilisations, pour quels objectifs;

Comment recueillir pratiquement cette information et auprès de qui;

Comment traiter et analyser l'information;

Comment utiliser l'information pour la décision.

Les travaux du Groupe AMIRA sont menés en insistant sur la nécessité, clairement mise en évidence par l'expérience acquise en matière d'actions de développement et d'investigations, de travailler dans un cadre pluridisciplinaire et intégré.

Dans ce cadre, les objectifs du Groupe sont les suivants :
Éclairer les raisons de l'éventuelle inefficacité des interventions;

Faire un bilan critique des méthodes d'investigation et des outils techniques d'analyse et d'action;

Proposer les lignes directrices d'un schéma plus adapté et plus

opérateur d'organisation et d'intégration des investigations;
Participer à l'expérimentation des nouvelles méthodes proposées.

LES ÉTUDES RÉALISÉES

Vingt-quatre notes de travail totalisant près de mille pages ont déjà été rédigées par neuf auteurs et diffusées à un réseau de cent cinquante correspondants.

A partir d'une réflexion générale de type épistémologique sur les relations nécessaires, et actuellement insuffisantes, entre méthodes, politiques et théorie du développement, et sur la base des résultats des recherches en sciences sociales effectuées en milieu rural africain depuis une vingtaine d'années, les thèmes suivants ont été abordés :

1 Réflexion sur l'évolution des sociétés dites « en voie de développement » : ébauche d'une théorie de la « transition »;

2 Critique des méthodes habituellement utilisées dans : les enquêtes statistiques, la planification, les évaluations de projet;

3 Recherche d'éléments devant servir à la construction d'un cadre intégrateur pour les disciplines, les méthodes, les actions :

prise en compte des différents niveaux de décision (analyse « pluridimensionnelle »),

recours à l'analyse de système dynamique,

adaptation des méthodes d'enquêtes statistiques,

adaptation des méthodes d'évaluations de projet,

définition et mesure « d'indicateurs de transition »,

mise au point de fichiers de villages.

La rédaction d'une première synthèse des réflexions et des propositions du groupe vient d'être réalisée. Elle a donné lieu à plusieurs publications au cours du dernier semestre, sous l'égide de l'AFIRD (1) et a été le sujet de journées de travail organisées par cette association dans le cadre de l'INSEE, les 20, 21, 22 septembre 1978:

Un bilan général, paru en juin, présente le Groupe, ses travaux et ses propositions. Ce bilan s'ordonne autour de la présentation d'un cadre cohérent et finalisé d'investigations, celles-ci étant différenciées selon les niveaux de décisions concernés et selon les méthodes d'enquêtes utilisées. Les autres volumes décrivent, ou décriront, plus particulièrement certains instruments ou certaines méthodes pour lesquels le Groupe propose des améliorations, ou qui constituent des innovations : fichier de villages, méthodes d'évaluation des projets, enquêtes statistiques auprès des ménages, etc.

LES THÈMES D'ÉTUDE À DÉVELOPPER

Les travaux que devrait poursuivre le groupe AMIRA peuvent être rapidement décrits en reprenant les quatre séries de questions constituant les domaines de recherche du Groupe.

Quelles informations, pour quelles utilisations et quels objectifs

Il s'agit de centrer plus correctement l'investigation sur des

(1) Association française des instituts de recherche sur le développement.

variables fondamentales quantifiables et utiles à la décision. Il s'agit aussi de faire apparaître plus clairement la logique du système d'information en le reliant au processus de développement et de décision à différents niveaux. Les objectifs de chaque investigation en milieu rural et par conséquent les informations à recueillir doivent être définis en partant des besoins et des comportements des divers partenaires impliqués dans les actions de développement alors qu'actuellement l'investigation en milieu rural est trop exclusivement orientée pour satisfaire la demande des planificateurs macroéconomistes.

Pour ce faire les travaux doivent être approfondis dans les directions suivantes :

Les centres de décision : identification et caractérisation des centres de décision, mise en évidence des principales relations expliquant leurs comportements, analyse de la dynamique des sous-systèmes interdépendants constituant le système rural (production, organisation sociale, écosystème, Etat, extérieur). Ces travaux doivent être poursuivis dans la ligne méthodologique suivie jusqu'à présent : analyse historique, critique des méthodes d'évaluation ou d'investigation, recherches de terrain pour identifier les niveaux de décision en milieu rural, etc.

Identification des objectifs, explicites ou implicites, des centres de décision : par des enquêtes ad-hoc ou par analyse approfondie d'expériences de développement rural passées ou en cours.

Amélioration des concepts utilisés : recherches sur les indicateurs sociaux et les indicateurs de transition ou d'évolution des milieux ruraux; mise au point de classifications caractérisant les groupes sociaux et les espaces ruraux.

Mise au point du cadre d'intégration de l'information : dans le prolongement de l'approche systémique déjà présentée et conformément à ce qui constitue la réalité d'un processus de développement, il s'agit, au niveau des informations, d'assurer une double cohérence :

cohérence d'une part entre les informations nécessaires au processus d'élaboration, de prise de décision et d'évaluation ex ante des actions de développement, et d'autre part les informations correspondant au suivi et à l'évaluation ex post des actions mises en œuvre;

cohérence d'une part entre les informations nécessaires au respect des contraintes macroéconomiques (équilibres globaux du Plan ou de la Comptabilité Nationale ou Régionale) et d'autre part les informations nécessaires à l'identification des contraintes micro-économiques liées aux comportements des partenaires sociaux (filtres simulant le comportement des catégories homogènes de centres de décision).

Comment recueillir l'information

Les recherches méthodologiques devraient désormais porter en priorité sur les points suivants :

amélioration des bases de sondage (recensements socio-démographiques, fichiers de village, etc.)

mise au point d'enquêtes de description d'un échantillon (qualitatives ou quantitatives) afin de permettre l'identification des variables-clés de développement, une stratification efficace du milieu, une caractérisation pertinente des unités statistiques observées.

recherche de méthodes d'observation plus légères en utilisant des déclarations validées par un sondage de contrôle associé à des mesures ou étalonnages d'unités de mesure. La méthode, assez semblable à celle utilisée dans le contrôle de fabrication, permettrait d'alléger considérablement l'enquête puisque les observations longues et coûteuses ne seraient effectuées que pour une partie de l'échantillon;

mise au point de questions ou de questionnaires :

1 allant jusqu'aux causes et donc ne se contentant pas d'enregistrer des effets difficilement explicables;

2 portant sur des variables ayant une signification concrète pour l'enquêté;

identification des simplifications acceptables en fonction des objectifs des enquêtes en ce qui concerne les niveaux de décision et leurs interactions;

expérimentation d'enquêtes intégrées associées au suivi d'actions de développement.

Comment traiter et analyser l'information

En ce domaine il convient de perfectionner un certain nombre de méthodes d'analyses et de traitements facilitant l'interprétation et l'utilisation des informations recueillies. Il s'agit de présenter en fin de compte des résultats aussi synthétiques et significatifs que possible. Les thèmes prioritaires paraissent devoir être les suivants :

classification des groupes sociaux et des espaces ruraux en utilisant l'analyse factorielle des correspondances ou les méthodes graphiques de J. BERTIN;

la cartographie au service de la décision;

les indicateurs de transition ou d'évolution des milieux ruraux (indicateurs d'objectifs, de moyens, de résultats, par niveau de décision);

les tests, filtres ou modèles de comportements que l'information doit nourrir : équilibres économiques et financiers de la comptabilité nationale, cohérences physiques régionales, modèles de comportements applicables aux différentes catégories de ruraux, etc.

Comment utiliser l'information pour la décision

S'interroger sur l'utilisation des résultats de l'investigation c'est s'interroger sur le processus même de décision et d'intervention en milieu rural. La réflexion sur les expériences passées et en cours doit donc être poursuivie, et précisée en particulier en ce qui concerne les points suivants :

comment doit évoluer le système d'information si l'on passe :

d'un développement conçu par juxtaposition d'actions sectorielles à un développement intégré (et il faut enfin préciser ce qu'on entend par développement intégré),

d'un plan de projets et/ou d'un plan d'équilibre macro-économique et financier à moyen terme à une planification en terme de politiques à long terme associées à une mise en œuvre permanente et ajustable et à une vulgarisation décentralisée,

d'une supervision technique des projets à un suivi permanent et à une évaluation ex post des transformations induites par ces projets.

l'information réciproque des divers niveaux ou centres de décisions peut constituer un instrument fondamental de développement mais cette conception ambitieuse du rôle de l'information est associée à un modèle de développement intégré qu'il convient de préciser (en recourant par exemple à une analyse de type systémique).

MODES D'INTERVENTION DU GROUPE AMIRA

Le Groupe AMIRA ne peut réaliser une recherche vivante que si la réflexion théorique est constamment enrichie et réorientée par la pratique. Cette confrontation de la théorie et de la pratique, ce souci de l'application doivent se manifester de trois façons :

Participation à la mise en œuvre des propositions suggérées par le Groupe : cette participation à des actions concrètes de planification d'enquêtes d'évaluation *ex ante*, *ex post* ou permanentes de projet, pouvant se réaliser soit sous forme de consultation, soit sous forme d'assistance technique de longue durée. C'est ainsi que quatre des membres du Groupe sont répartis depuis quelques mois en assistance technique de longue durée : l'un, dans un institut de Statistique, conduit des enquêtes en milieu « informel », un autre travaille dans un service de Statistique de l'Agriculture, un

troisième dans une direction du Développement régional, le dernier met sur pied une cellule de recherches pluridisciplinaires au sein d'une école de Statistique, en vue de la réalisation d'enquêtes expérimentales.

Utilisation des travaux et des compétences du Groupe ou de son réseau de correspondants dans des actions de formation professionnelle, de statisticiens mais aussi de divers responsables et techniciens du développement rural. L'ambition du Groupe en la matière est d'aboutir à un module de formation intégré et centré sur l'investigation économique et sociale dans les pays en voie de développement. Ce module combinerait l'enseignement théorique et la formation professionnelle de haut niveau, et permettrait de relier entre elles un certain nombre de connaissances de base sur les caractères spécifiques des économies en développement, les diverses méthodes d'investigation et d'analyse quantitative, les techniques d'évaluation de projet et de planification et les théories du développement.

Discussion et mise au point du cadre d'intégration des connaissances que tentent d'élaborer les membres du Groupe, à l'occasion de séminaires ou de groupes de travail réunissant chercheurs, chargés d'études et praticiens de disciplines diverses, avec pour objectif une utilisation opérationnelle de ces connaissances lors de la définition et de la mise en œuvre d'un développement rural intégré.